

LES PIRATES AUX ANTILLES



Partis d'Angleterre, de Hollande et de France (de La Rochelle ou des ports normands), les flibustiers (« libres butineurs » en hollandais) sont autorisés au XVI^e siècle par leur gouvernement à attaquer et piller les galions espagnols même en temps de paix, pour affaiblir la domination espagnole.

Basés dans l'île de la Tortue, au nord de Saint-Domingue, et dans les îles Turcs et Caïques, ils attaquent à l'abordage les galions chargés d'or et d'épices.

De nombreuses légendes évoquent des îles désertes mythiques où dort encore le butin caché par des pirates avant leur capture et leur pendaison par les Espagnols.

De leur manière rustique de fumer la viande (le « boucan »), les pirates seront également appelés « boucaniers ». Certains se feront une solide réputation de férocité, par leur manière atroce de traiter les équipages des galions capturés (Montbars l'Exterminateur, François Nau ou Michel le Basque).

PREMIERS COLONS FRANÇAIS

St CHRISTOPHER & NEVIS

Après un siècle de piraterie, Anglais, Français et Hollandais profitent du déclin de l'Espagne et commencent à coloniser les Antilles ; Saint-

Christophe (Saint-Kitts aujourd'hui) est la première colonie non espagnole, fondée simultanément par les corsaires anglais (Thomas Warner en 1623) et français (Belain d'Esnambuc en 1626), alliés au départ contre les Indiens caraïbes devenus vite hostiles. Une fois les Caraïbes

éliminés, Anglais et Français se partagent l'île, qui sera le chef-lieu des Antilles françaises au XVII^e siècle mais deviendra entièrement anglaise à partir de 1783.



Les premiers colons de Saint-Christophe deviennent des planteurs de tabac (le « *petun* »), culture pionnière qui ne nécessite qu'une main-d'œuvre réduite ; ce sont ces corsaires normands devenus planteurs qui partiront en 1635 fonder les colonies françaises de Guadeloupe et de Martinique.

BELAIN D'ESNAMBUC

Grande figure incontournable des Antilles, Pierre Belain d'Esnambuc est le cadet d'une famille noble normande ruinée par les guerres de Religion. Parti en 1626 tenter l'aventure des îles comme capitaine corsaire du roi de France, il établit sa base de flibustiers à Saint-Christophe et fait fortune. Ayant convaincu Richelieu de l'intérêt des « Isles », il est mandaté par lui pour prendre la tête de leur colonisation avec 5 000 hommes.

Le 15 septembre 1635 il débarque en Martinique avec un premier contingent de 80 colons et fonde, au pied de la Montagne Pelée, un fort qui deviendra la ville de Saint-Pierre.

LA COMPAGNIE DES ANTILLES

Soucieux de développer le commerce français, Richelieu fonde en 1635 la Compagnie des Isles d'Amérique avec de puissants aristocrates comme actionnaires qui seront les premiers propriétaires des Antilles françaises. La compagnie fera définitivement faillite en 1674 et les terres seront rattachées à la Couronne, mais le système féodal de la métropole aura été transplanté aux Antilles et sera maintenu pour longtemps.

GUADELOUPE ET DÉPENDANCES

MONT HOUELMONT, RIVIÈRE SENS

En 1636 les sieurs de l'Olive et d'Ossonville, deux lieutenants de Belain d'Esnambuc, débarquent en Guadeloupe avec 500 colons. Le premier site d'implantation, au nord de Basse-Terre, est aride et les colons sont décimés par les Indiens caraïbes ; ils se déplacent alors vers les monts Caraïbes au sud de l'île, plus riches et plus hospitaliers, comme le montrent ces vues du mont Houelmont ou de la rivière Sens avec leur végétation luxuriante. Le site de Vieux-Fort deviendra le point de départ de la véritable colonisation de la Guadeloupe.

